



«Le «Zèbre» n'ira pas à la casse!»

CULTE

Endommagé à la suite d'un accident, le véhicule le plus connu de la RTS n'est pas réparable. L'animateur Jean-Marc Richard ne veut pourtant pas qu'il soit détruit.

Par [Sandra Immsand](#). Mis à jour le 11.07.2014 21 Commentaires



Comment recycler le camping-car des Zèbres?
Partager & Commenter

«C'est une page qui se tourne, mais ce n'est pas la fin de l'histoire.» Jean-Marc Richard a de la tristesse dans la voix. Son fidèle compagnon de route, le célèbre camping-car aux rayures rouges baptisé le «Zèbre», n'arpentera plus les routes de Suisse romande. Endommagé lors d'un accident survenu le 21 juin sur l'autoroute, le véhicule ne peut pas être réparé. «Il y en a pour plusieurs dizaines de milliers de francs de réparation», explique l'homme de radio et télé de 53 ans. Un coup dur pour l'été, alors que le Vaudois avait prévu toute une série d'émissions aux

quatre coins de la Suisse ces prochaines semaines.

Pas des rayures, mais des ondes

L'animateur du «Kiosque à musiques» et de la «Ligne de cœur» ne veut pas se laisser abattre. Il en est persuadé: l'histoire du «Zèbre» ne s'arrêtera pas là. «En fait, ce camping-car est déjà le troisième «Zèbre», explique-t-il. C'est un concept de radio de proximité né il y a 20 ans. Frank Musy me l'avait proposé car il savait que je n'appréciais pas d'être enfermé dans un studio. Je fais ce métier car j'aime aller à la rencontre des gens.»

C'est ainsi qu'est né le premier camping-car à rayures. «En fait, il ne s'agit pas de rayures, sourit Jean-Marc Richard, mais d'ondes... de radio!» D'où la couleur rouge. «Quand on me pose la question, je dis qu'il s'agit d'un zèbre suisse!» L'arrivée du «Zèbre» a également forcé Jean-Marc Richard à passer son permis. «Je devais absolument pouvoir conduire le véhicule à la rentrée de septembre, j'ai eu deux mois pour apprendre!» Il a donc fallu prendre des cours intensifs. «Mon instructeur avait promis que si j'avais zéro faute à la théorie et que je passais la pratique du premier coup, il se raserait la tête. Ça a été le cas. Et il a toujours la boule à zéro aujourd'hui!»

Le premier «Zèbre», financé par l'animateur lui-même, avait déjà à l'époque été victime d'un accident. Il a été suivi par un deuxième, également payé par le Vaudois. Enfin, il y a une dizaine d'années, il a fallu un véhicule plus grand pour y accueillir les écoliers pour son émission radio quotidienne («Les zèbres»), et c'est là qu'est arrivé le 3e «Zèbre», fourni cette fois par la RTS.

Y aura-t-il un quatrième «Zèbre»? «Je ne connais pas encore la décision de la radio», avoue-t-il, Mais il est persuadé qu'une solution peut être

trouvée. Et, s'il le faut, il est prêt à mettre de sa poche pour racheter un nouveau véhicule du type. «Il n'a pas besoin d'être aussi grand, mais c'est un concept qui ne fonctionnerait pas avec une voiture.» Il raconte en effet que sillonner la Suisse romande avec un camping-car lui a permis de faire de magnifiques rencontres et que les gens viennent plus spontanément lui parler ou glisser des mots sur le pare-brise. «C'est ça la force de ce concept, qui correspond à la façon dont je conçois la radio.»

Pour un bricoleur ou un musée

Pour lui, c'est clair, le «Zèbre» ne lui appartient pas, même s'il s'agissait également de son véhicule privé. Il appartient à la Suisse romande. «En 20 ans, on a pu asseoir l'histoire d'un véhicule. C'est un bout de patrimoine.» C'est pourquoi il est impossible que le «Zèbre» finisse à la casse, comme une vulgaire carcasse. «Je vais me battre! Je suis sûr qu'avec du temps et de la patience, un bricoleur pourrait en faire quelque chose.» Jean-Marc Richard pense aussi qu'il pourrait avoir sa place dans une maison de quartier ou alors, pourquoi pas, un musée! «Les deux autres «Zèbres» ont eu une deuxième vie.» Le premier a fini au Kosovo, où il a encore roulé très longtemps. Le deuxième a été repris par un garagiste, retapé et repeint. Il est donc inimaginable pour Jean-Marc Richard que ce «Zèbre»-là ne connaisse pas lui aussi une belle histoire.

Mais en attendant de parler d'avenir, il est temps de se séparer de son véhicule. Même si le Valaisan d'adoption n'arrive pas encore à en parler au passé. «Je n'avais pas trop le moral après l'accident, j'ai demandé à un ami de ranger les affaires dans le camping-car. Mes enfants aussi étaient touchés par cet accident. Ils ont grandi avec ce «Zèbre». Les cartons sont faits, prêts à être embarqués dans une nouvelle aventure!

(Le Matin)

Créé: 11.07.2014, 07h37

[Voir tous les commentaires](#)